Consommateurs

N'ACHETEZ PAS DE

Vins Rouges et Blancs

sans en avoir vu et goûté les bouteilles, dans nos magasins de vente, rue de Tourcoing, 47, ou chez les Dépositaires ci-dessous :

Aux Entrepôts du Nord
6, 8, 10 et 12, Boulevard de Paris

Au Détail Central
104 — Grande-Rue — 104

Aux Caves de Bordeaux
rue de Tourcoing, 47

Aux Caves de Bordeaux
Rue de France, 115.

On porte à domicile.

ESTAMINET A LOUER

pour le 31 courant, tout meublé, bien situé, coin de rue, 3 fois d'une grande fabrique. Loyer 30 fr. par mois, 4 chambres. Entrée libre. Salle de Société. — S'adresser à M. Libert, rue de Tourcoing, à Tourcoing.

7.9.11

ÉTRENNES 1895

LE GRAND SUCCÈS

de

l'Exposition de Chicago

Les plus hautes récompenses

MONTRE EN NICKEL

A REMONTOIR

Marquant les minutes et secondes, mouvement à cylindre

7.50

RÉVEIL-Pendule

Boîte nickel très soignée, 45 c. de haut sur 25 de large marche dans tous les sens

Mouvement à ancre

7.50

Franco contre mandat de 7.50
Le Réveil et la montre ensemble . . . 14.25

Ecrire gratis.

ANTOINE & BONNEL
56, rue Compans, 56,
PARIS.

Maladies Contagieuses!

GUÉRISON

ASSURÉE A TOUS PAR LE

SIROP GRANDJEAN

(Santal et Cubèbes)

Guérit Rétrécissements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.

Avec un flacon on est convaincu!

L'Elixir dépuratif Grandjean

guérit à jamais la *Syphilis* et ses accidents secondaires quelque ancienneté.

Dépôts : A Tourcoing, Pharmacie Lemaire, 2, rue de Lille; A Roubaix, pharmacie Hendrycks, 300, rue de l'Omelet; A Lille, pharmacies Gobert, 2, rue Nationale, Quesne, Lebert, Bonney; A Croix, pharmacie Tesseraint; A Armentières, pharmacie Dufour.

A SAISIR DE SUITE

BELLE OCCASION

3 Chambres à coucher Louis XVI et Henri II, en palissandre et noyer; 3 belles Salles à manger; 2 Salons, coffres-forts, glaces et garnitures de cheminée.

LA MAISON ECHANGE

ROUBAIX, Grande-Rue, 99, ROUBAIX

S.6.7. — 9095

PHARMACIE DU TRICHON

A ROUBAIX

O. DEUX

Médecin - Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux

P. REBERGUE, SUCC^r

Fournisseur de l'Armée Française et des Fonctionnaires de l'Etat

Préparation de tous médicaments pour la prompte guérison des maladies de poitrine et de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES récentes ou invétérées.

Expulsion complète et garantie du ver solitaire. Médicaments de premier choix à prix modérés. Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.

Orthopédie

Cabinet spécial pour l'application de tous bandages et appareils orthopédiques.

CONSULTATIONS GRATUITES

Tous les jours.

Droguerie -- Herboristerie

GRANDE TEINTURERIE LILLOISE

SONNEVILLE Frères

ROUBAIX, 12, rue de la Gare, 12, ROUBAIX

34 SUCCURSALES EN PROVINCE

Usine Modèle à vapeur à LA MADELEINE-LEZ-LILLE

Nettoyage à sec en vases clos des vêtements faits de Dames et Hommes.
Nettoyages et ravivage des couleurs des tentures et tapis d'appartements.

Teintures en tous genres sans rien découdre des vêtements faits de Dames et d'hommes.
Teintures des robes de soie de mariées au tendeur. — Procédé exclusif de la maison.

Travail soigné et prix défiant toute concurrence

Ne pas confondre, 12, rue de la Gare, ROUBAIX
à côté de la pâtisserie Blanwart.
Même Maison, 13, rue Saint-Jacques, TOURCOING.

LILLE, 112, rue Esquermoise.
LILLE, 165, rue Léon-Gambetta.

DENTOL

EAU DENTIFRICE aux ANTISEPTIQUES COMPOSÉS

Préparée d'après les formules du Dr RESPAIT, dir^r de l'American Dentaire
Formules approuvées par l'Académie de Médecine, *Bulletin 2e mars 1892.*
3, rue Lafayette. — PARIS

SI VOUS VOULEZ

Ne plus souffrir des dents;
Les conserver, les blanchir;
Guérir les inflammations des gencives;
Détruire les microbes nuisibles de la bouche;
Employez le **DENTOL** et la **PATE DENTOL** aux mêmes antiseptiques composés.

SE TROUVE CHEZ LES COIFFEURS ET PARFUMEURS

ENTREPOT : 22, rue de l'Échiquier. — PARIS
Envoi franco du Prospectus sur demande

Se trouve chez M. Brochet, pharm., place du Lion-d'Or, 1; M. Levêque-Dehaussy, parfumeur, 34, rue Esquermoise, Lille. — M. Lagache-Perus, 44, rue Saint-Jacques, Douai. — M. H. Lemaire, rue Ville-Dieu, Landrécies. — M. Martin, rue Moselle, 19, La Bassée.

GUÉRIR SANS NUIRE

M. DUJARDIN, Médecin à **Lille**, ex-élève Pharmacien chez M. BOUTILLIER, préconise un traitement qui depuis un certain temps est devenu **très populaire** *parce qu'il ne trouble nullement les organes de la digestion* et guérit *très rapidement en secret et à peu de frais* les Ecoulements whites les plus invétérés chez les deux sexes. Syphilis, dartres, eczéma, incontinence d'urine, pollutions nocturnes, rétrécissements, cystites, prostatites, impuissance, maladies de matrice et de la vessie; de même pour les affections des poumons, des bronches, de la gorge, maux d'estomac, rhumatismes, goutte, hernies, névralgies, etc. (15 années de pratique. Discrétion).

Consultations gratuites tous les jours, à toute heure, à la PHARMACIE, 24, RUE D'AUSTERLITZ, à LILLE et par correspondance. — (Indications gratuites contre timbre de 0,15 centimes).

BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Bonneterie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobilier et tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.

MOBILIERS

EN VERSANT :

5 fr. 50	fr. de marchandises et du pain	fr. par semaine / fr. par mois
10 - 100	-	2 - 10 -
15 - 150	-	3 - 15 -
20 - 200	-	4 - 20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douanier, Employés des Chemins de fer, etc., sont d'ordinaire du premier vendredi

Des conditions spéciales leur seront accordées.

S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 102.
à TOURCOING, rue de Gand, 94.

ROYAL WINDSOR

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris?
Avez-vous des Pellicules?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons.

Dépôt : 22, rue de l'Échiquier, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations.

Se trouve à Roubaix, chez M. HAVET, articles pour Coiffeurs et Barbiers, 1, rue des Lignes.

BANDAGES

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES
Cabinet d'application (*ouvert tous les jours*)
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

Georges VALIN

LILLE, 36, rue Esquermoise, Bandagiste-Orthopédiste-Spécialiste, ex élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille. — Diplômé. Fournisseur spécial des Hôpitaux.

Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. — Bandages élastiques et spéciaux. — Fabrication, Nickelage, Réparations.

Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma Maison d'une façon générale comme étant d'entière confiance; sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement ce bonne renommée.

Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.

ACCESSOIRES de **PHARMACIE** PAS DE CONFUSION : **36, rue Esquermoise, LILLE**

A LA FAUVETTE

Chaussures Napolitaines de travail. 4.95

Bottines classiques : chev. clas. verv. 14.90

BOUCAU-VEREECKE

Ex-Coupeur des principales Maisons de Paris

5, RUE PIERRE-MOTTE, 5, EN FACE DES HALLES

FABRIQUE DE CHAUSSURES

SEULE DANS SON GENRE A ROUBAIX

Spécialité à 12 fr. 50 et 13 fr. 90 sur mesure, défiant toute concurrence loyale, comme prix, le fini et la solidité

ARTICLES SPECIALEMENT RECOMMANDES

Chaussures napolitaines de travail, 4 fr. 95

Hommes		Femmes	
BOTTINES cambre, veau élastique	4.95	BOTTINES boutons, satins	3.95
BOTTINES chev., élast., pareil. bouts vern.	5.95	BOTTINES boutons, chèvre	4.50
BOTTINES élast., veau claq., veau cousues	5.95	BOTTINES boutons, chevreau, claq., vern.	6.95
NAPOLITAINS extra solides	4.95	CHARLES IX, chevreau mat	9.95
BOTTINES élastiques, chev. claque, vern.	14.90	RICHELIEU chagrin, cousus	3.50

CHAUSSURES POUR FILLETTES DEPUIS 3 FRANCS 95

Bottines pour Hommes — Bottines pour Femmes

CHAUSSURES

CONFECTIONNEES & SUR MESURE

Spécialité de Chaussures de luxe et de soirée, haute nouveauté. Genre spécial pour pieds difficiles

ATELIERS DE RÉPARATIONS

SEULE MAISON DE LA VILLE NE VENDANT QUE DE SA FABRICATION

N'achetez pas de Chaussures sans avoir visité les Magasins de la Maison

BOUCAU-VEREECKE

Pour Hommes — Pour Femmes

PHOTOGRAPHIE

ELKAN

74, RUE PELLART, 74
ROUBAIX

Portraits depuis 5 fr. la douzaine.

Portraits de 12 fr. la douzaine.

DONNANT DROIT A

UN SUPERBE PORTRAIT

PEINT A L'HUILE SUR SOIE

Portraits en charbon

45 o/o meilleur marché que partout ailleurs.

La Maison établie et vend d'occasion les appareils de photographie.

Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

BIBLIOTHÈQUE MODERNE

LOCATION DE LIVRES

15 cent. par semaine et par volume

2,500 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS

26 bis, Rue des Lignes (Place Notre-Dame), Roubaix

Garantie exigée : UN FRANC par volume.

Vient de paraître le NOUVEAU CATALOGUE, prix 20 centimes.

ASTHME ET CATARRHE

Guéris par les CIGARETTES **ESPIC**

OPPRESSION, TOUX, RHUMES, NÉVRALGIES

Toutes Pharmacies, 3 fr. la boîte, 2 fr. le demi-paquet. Exiger la signature ci-contre sur chaque Cigarette.

LA VUE POUR TOUS

WEIL

Spécialiste, Médecin-Oculiste, Lauréat des Hôpitaux de Paris

l'objet de ses vives études en même temps. Il découvrit le vrai moyen des pertes de vue et à un nouvel système, telles que l'obscurcissement, l'opacité du cristallin, les cataractes, les yeux fatigués par l'âge, le travail etc. etc. Le prix en est très modéré. Il fait aussi les lunettes et pince-nez et lunettes ordinaires et ordinaires.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste (indiquer l'âge).

Lille, rue de la Gare, 21.

Pour éviter toute Concurrence la Maison est transférée en

N° 26, même rue,

à Maison n'a pas de dépôt et ne fait pas de crédit.

Feuilleton de l'*Avenir Roubaix-Tourcoing* 34

La Margot

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

PAR

MARC MARIO

— Puis, brusquement que sous ces questions, son interlocuteur avait une intention bien arrêtée :

— Que pensez-vous, monsieur? demanda-t-elle avec une sorte d'effroi. Croyez-vous que M. de Bellegarde?...

— Je ne crois rien, madame, répondit le policier amateur qui ne voulait pas laisser deviner son jeu. Je me demande comment M. de Bellegarde a pu apprendre le bruit commis autour de la jeunesse de cette femme qui se faisait porter son nom.

— Et nous passerons que...

— Nous ne le pensé rien. Je m'interroge, voilà tout. — Seulement je vous avouerai que le cas d'y voir mes investigations du côté de M. de Bellegarde.

— Vous les blâmerez au courant de tout ce que vous apprendrez?

— Je ne découvrirai rien sans que vous en ayez informée, madame, je vous le promets. Pour peu que vous, à intérêt à savoir le vrai...

— Ah! vous avez raison, monsieur Lapalud; je souffre cruellement depuis deux jours! Je ne puis pas me donner un peu de repos et d'espoir. Je suis seule au monde, car vous le savez, tous ceux qui se disaient mes amis m'ont indignée de nous maintenant; et c'est vous, qui dites un inconnu pour moi, qui avez eu confiance en mon mari et qui êtes venu me proposer de démontrer son innocence.

— J'espère en venir à bout.

— Oui, vous réussirez et alors vous aurez droit à notre reconnaissance, monsieur; à notre amitié éternelle.

— C'est par passion que j'entreprends cette tâche, dit M. Lapalud : c'est parce que cette affaire me passionne et que le mystère dans lequel elle a été mis m'attire. Je me sens une vocation pour cet inconnu que je pressens. Je me fais policier sans autre mandat que mon bon plaisir et ma récompense résidera en la satisfaction que j'éprouverai si je réussis, à vous rendre votre époux, le père de vos enfants, et avec lui votre nom exempt de toute infamie.

— Ah! merci, monsieur; merci!

M. Lapalud voulut savoir encore bien des choses.

Il demanda à Mme de Guérains quel serait l'avocat qui serait chargé de prendre les intérêts de son mari. Il apprit que ce serait Me Renaudin de Palissy, un vieil ami de M. de Guérains.

Il obtint la promesse que Mme de Guérains lui rendrait compte des entreves qu'elle aurait à la prison avec son mari et qu'elle essayerait de lui faire rompre le silence auquel il s'était condamné depuis que le juge d'instruction l'avait interrogé pour la dernière fois.

Il voulut connaître quelques détails de la vie de M. de Bellegarde. Et Mme Guérains lui raconta l'histoire des premières amours du vieux gentilhomme, amours qui avaient vécu dans son commandement de son mariage.

Et rien ne qui éventait le long et intéressant récit Mme Bécoulet disait à son mari qui venait d'arriver.

— Va, Gustave, mettons-nous à table; nous avons assez attendu. — Tou ami Lapalud est d'ici vous, qui dîtes un inconnu pour moi, ne déjeunera pas avec nous. — Regarde; il est près d'une heure.

— Ah! ah! fit le greffier en riant; Lapalud se débauche!... enfin, on fait des bêtises à tout âge!

CHAPITRE XXIV

GAMILLE

Le récit que fit Mme de Guérains de l'amour qui avait ému la vie du comte de Bellegarde peut se résumer ainsi :

M. de Bellegarde était, par tempérament, un chercheur d'aventures galantes.

Après avoir eu cent maîtresses, après une jeunesse passée auprès des femmes à l'amour facile et vénal, défiant de presque toute les jeunes gens — il rencontra un jour une jeune fille qui fit sur lui une impression pro onde.

C'était en 1836, — M. de Bellegarde avait alors trente-trois ans.

Il habitait plus souvent Lyon que le château aux tourelles grises qui ominait la large vallée où coule lentement la Saône, entre Villefranche et Trévoux. — Il avait loué à Lyon, un coquet appartement qu'il avait meublé avec le luxe d'un gentilhomme riche et viveur.

C'est sur le quai des Célestins, à un premier étage ayant vue sur la belle promenade des quais de la Saône, qu'il s'établissait. — C'est là que se succédaient les maîtresses; c'est là que ce riche jeune homme, loin des yeux jaloux, menait joyeuse vie.

Si les noms des victimes de jeune comte de Bellegarde étaient été gravés au diamant sur les pierres de son salon comme sur colles des cabinets particuliers des restaurants parisiens, il eût été impossible de n'y voir. Mais il avait que cette pensée à l'esprit :

— Quelle est belle!

Il attendit ts quelques instants.

La bruit d'une fenêtre ouverte attira ses ...ts. — C'était la jeune fille qui venait de ...qui s'y accoudait avec son amie, semblant prendre plaisir à respirer, en attendant le dîner, l'air frais qui montait de la rivière dont les eaux bleues et tranquilles se voyaient de ses fenêtres.

Puis, elle jeta les yeux sur la place. Elle les arrêta sur le comte de Bellegarde et une commotion secrète les agita ensemble, au moment où leurs regards se croisèrent. — Ce fut sans doute ce que la jeune homme éprouva en ce moment et dont son cœur conserva la sensation qui le ramena en face de la maison de la place Gerson, car, après être demeuré à bien longtemps, lorsque les deux jeunes filles eurent d'après de la fenêtre, il y revint le lendemain.

Il fut assez heureux pour le revoir. — Elle sortait en compagnie d'une des deux dames de la veille et allait se promener au parc de la Tête-d'Or.

Il se sentait invinciblement attiré vers elle par une attraction intime et délicieuse dont il ne se rendait même pas compte. — Il la suivit de loin, marchant toujours la tête et se délecta à admirer la gracieuse beauté de cette jeune fille inconnue.

Le soir, quand il rentra chez lui, il pensait encore à elle et il se complaisait à la revoir par la pensée. — Il s'endormit en pensant à elle et la nuit, son adorable vision vint charmer son sommeil.

Depuis ce moment, il sentit quelque chose de nouveau et d'étrange en passer en lui. Il ne s'avouait pourtant pas encore que elle était de l'amour, car le cœur ne veut blâmer souvent à aimer le lieu de l'esprit. — Un changement s'opéra en lui. Ses amis ne le virent plus aussi souvent et l'on ne vouait plus de femme galanterie venir au quai des Célestins.

Le résultat de tout cela fut qu'Albert de Bellegarde se sentit pris d'un ennui profond. Toutes ses habitudes étaient rompues et il n'était pas disposé à les reprendre. — Il pleurait, et comme il ignorait le secret de son cœur, un vide existait dans sa vie, une impure, la souvenance de celle qui l'avait précédée.

Et pourtant une jeune fille devait, en amenant l'oubli définitif de toutes les autres, faire battre ce cœur de débauché dont aucune pulsation n'avait encore appartenu à l'amour.

C'était un samedi du mois de mai. — Le comte de Bellegarde passait sur la place St-Jean, quand il vit sortir de la cathédrale les jeunes filles qui venaient d'assister aux exercices religieux du mois de Marie.

Dans un groupe, l'une d'elles frappa ses regards. Elle était belle et ses cheveux blonds dorés avaient des rayonnements supérieurs sous les lueurs du soleil couchant. — Elle marchait en donnant le bras à une de ses amies et précédant deux dames, leurs mères ou leurs parentes sans doute.

Que se passe-t-il dans l'esprit du comte de Bellegarde?

Evidemment, il ne pouvait compter sur une aventure amoureuse avec une jeune fille dont la mise indiquait qu'elle appartenait à une bonne famille et dont l'âge, dix-sept ans à peine, devait commander une retenue sévère. — Il se mit à suivre le groupe des quatre femmes, à une distance convenable, s'efforçant de ne pas être remarqué et se soupçonnant qu'à jouir le plus longtemps possible du spectacle de la merveilleuse beauté de la jeune fille dont la vue l'avait si soudainement frappé.

Il arriva ainsi, conduit par elles, jusqu'à une maison de convenable apparence de la place Gerson, et quand les quatre femmes eurent repoussé la porte derrière elles, il demeura en place, sur le trottoir opposé, et s'